

de ces choses, et de beaucoup d'autres que je ne rappelle point, l'usage qu'il convient dans ces conjonctures délicates. Le secours du Ciel paraissant plus nécessaire ou utile pourrait être bien reçu pour faire réussir les justes desseins de Sa Majesté. Nous serions ravies qu'il vainquit en ce signe, comme un autre Constantin. Peut-être que Mgr le Cardinal de Tencin, protecteur de notre ordre, et Mgr l'Evêque de Chartres, évêque de la Cour, pourraient appuyer cette prédiction, que nous donnons plus en bonnes françaises et en zélées et fidèles sujettes, que pour faire paraître à la Cour l'efficace des vertus et de l'intercession de notre sainte amante du Cœur de Jésus."

A continuer.

Dieu ne vaut-il pas un colonel ?

UN soir, dans une ville du midi, on allait transporter le Saint-Sacrement d'une chapelle privée dans une église. Plusieurs bons chrétiens environnaient l'autel, un flambeau à la main, pour suivre en procession Notre Seigneur JÉSUS-CHRIST. Parmi eux se trouvait un soldat.

— Mon ami, lui dit une des personnes présentes, je crois que vous feriez mieux de ne pas venir avec nous; cela n'est pas prudent. Si quelque camarade vous rencontrait, il pourrait vous rendre la vie dure à la caserne.

Le soldat se retourne, et, regardant l'interlocuteur avec étonnement, il lui répond d'une voix à laquelle la vivacité de sa foi prêtait une force particulière:

— Quand mon colonel passe, je lui présente les armes. Qui donc pourrait trouver mauvais que je rende à mon DIEU les honneurs que je lui dois ? DIEU ne vaut-il pas un colonel ?

